

ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNÉE C

LECTURES

Ac 1, 1-11

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'après de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Psaume 46, 2-3, 6-7, 8-9

R/ Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

- Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu par vos cris de joie !

Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable, le grand roi sur toute la terre.

- Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

Sonnez pour notre Dieu, sonnez, sonnez pour notre roi, sonnez !

- Car Dieu est le roi de la terre : que vos musiques l'annoncent !

Il règne, Dieu, sur les païens, Dieu est assis sur son trône sacré.

He 9, 24-28; 10, 19-23

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a

inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.

Lc 24, 46-53

En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. A vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.

+

Fegersheim, jeudi 29 mai 2025
(< en partie homélie du 05/05/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus emmena les disciples jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. [...] Et les disciples étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. » Le dernier geste du Christ est une bénédiction, Il part en bénissant. Et les disciples, à leur tour, bénissent Dieu. Cette impressionnante double bénédiction conclut l'évangile de saint Luc.

Le Catéchisme nous explique ce que signifie ce verbe *bénir* : « Bénir est une action divine qui donne la vie et dont le Père est la source. Sa bénédiction est à la fois parole et don. Du commencement jusqu'à la consommation des temps, toute l'œuvre de Dieu est bénédiction. » En effet, tout au long de l'Histoire Sainte, depuis le récit de la Création, Dieu ne se lasse pas de bénir en donnant la vie, et il est très significatif que Jésus monte au Ciel en bénissant. En Lui S'est réalisée la grande œuvre de Salut du monde. Les Apôtres sont les témoins de cette œuvre, et il était donc important qu'ils gardent, ancrée en leur mémoire, comme dernière image du Christ, cette vision de Jésus qui les bénit – d'une bénédiction qui doit s'étendre, par leur ministère, à toute la Création. Car c'est le rôle de l'Église, dans le prolongement du Christ, de répandre cette bénédiction vers toute l'humanité.

Avant de les quitter, le Seigneur demande aux disciples d'attendre la venue de l'Esprit : tel est le dernier don, le don insurpassable qui leur sera accordé. L'Esprit-Saint est la communion d'amour de Dieu lui-même, le lien du Père et du Fils – par cet Esprit, nous sommes connectés intimement à Jésus, et accueillons cette ultime bénédiction qu'est la participation à la vie même de Dieu. Cet Esprit nous rejoints et nous marque d'une manière efficace dans tous les Sacrements de la foi : c'est là que nous sommes vraiment comblés de toute bénédiction.

Pour recevoir la grâce, dans les sacrements, il faut bien sûr être connecté au Christ par la foi et le baptême : c'est la première bénédiction, fondamentale, qui nous a consacré à Dieu et rendu capable de grandir à Sa ressemblance. Mais pour autant, l'Église offre la bénédiction du Seigneur bien au-delà des sacrements. Au moment de la communion à la Messe, ceux qui ne sont pas baptisés, ou pas encore initiés à la communion, peuvent s'avancer et justement recevoir une bénédiction – c'est vraiment une grâce qui leur est donnée, pour grandir vers la vie de Dieu, pour se laisser attirer vers Lui, dans l'attente d'une communion plus grande.

De même si nous sommes englués dans le péché, et donc pas en état de communier, la bénédiction nous est accessible, et hautement profitable. Et lorsque l'on va demander le Sacrement du Pardon au prêtre, pour revenir en état de grâce, la coutume veut qu'on lui demande d'abord une bénédiction : « *Bénissez-moi, mon Père, car j'ai péché !* » – c'est le signe que avant même que l'on puisse accueillir la pleine réconciliation, le Seigneur nous bénit déjà. Il ne cautionne pas tous nos actes, si souvent marqués par le mal et le péché, mais notre personne, oui, Il la bénit profondément, Il la bénit toujours, Lui qui est rempli d'amour et d'espérance pour chacun de Ses enfants.

Revenons à la définition du Catéchisme, au sujet de la bénédiction : « *Appliquée à l'homme, ce terme signifiera l'adoration et la remise à son Créateur dans l'action de grâce.* » Jésus monte Ciel en bénissant : et comme les apôtres, nous sommes appelés à répondre à Sa bénédiction en chantant sa louange, en Lui rendant grâce, en L'adorant, en Le bénissant sans cesse dans Son Temple – c'est ce que nous faisons tout spécialement dans cette liturgie.

Dans cette Eucharistie, unissons-nous à Lui, Ressuscité et glorifié. Élevons nos cœurs vers Lui, et faisons la place en nos vies pour que Son Esprit vienne s'y déployer. Dans Sa chair livrée et Son Sang versé, Jésus va venir nous combler de Ses bénédictions, et Il fera de nous Ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre, témoins de son amour, témoins de Sa bénédiction. Oui, le Seigneur nous bénit, Il veut nous donner Sa vie : partageons cette bonne nouvelle dont notre triste monde a tant besoin – c'est déjà la joie du Ciel qui rayonne sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +